

T 550, 14

**La Femme du beau lion d'or, le merle blanc,
et la mule à sept lieues le pas**

Un homme [avait] trois garçons allant *faire l'amour* à la fille d'un prince. Un plus bête que les autres. Le roi dit :

— Celui qui m'apportera la femme du beau lion d'or, le merle blanc, la mule à sept lieues le pas, aura ma fille.

Ils disent au bête :

— Va-t'en de ton côté.

Dans un bois, il trouve un petit renard sautant devant lui qui lui dit :

— *À toi, bâtard !*

— *À toi, blanc renard.*

— *Quand deux bâtards se rencontrent,
Faut se rendre raison¹.*

Où vas-tu ?

.....

— Tu as bien de l'ouvrage ! Va d'abord demander la mule, puis la femme... [Elle est] dans le désert avec des animaux couchés sur sa robe. Je vas te donner des ciseaux fins pour couper sa robe sans les réveiller. En revenant, tu passeras chez les gens qui ont le merle blanc. Tu demanderas à le voir et tu donneras un coup d'éperon à ta mule. Et surtout, n'achète pas la viande du gibet.

Il y va. Ça se passe [comme le renard avait dit].

[2]— Faites-moi voir le merle, je vas [le] montrer à la femme.

Et le voilà parti avec.

Il arrive dans un pays où on avait arrêté ses deux frères. On voulait les pendre.

Il apprend ça : deux jeunes gens arrêtés. Il va les voir et demande à les racheter. Ils s'en vont tous trois.

Les deux, jaloux, furieux de son succès, le jettent dans un puits.

Le renard venait autour, lui se plaignait.

— Est-ce toi, bâtard ?

(Il était bâtard de ses deux frères, repoussé.)

— Oui.

— Tu m'as pas écouté, tu as eu tort. Prends ma queue.

À la troisième fois, il l'arrache.

Les deux autres arrivés, la mule voulait pas manger, la femme pleurait, le merle [voulait] pas chanter.

Mais lui arrive, et tout ça change.

¹ Ces formulettes ne font pas partie du relevé de M, Ms 55/8.

Et tout s'explique et il épouse la fille².

Recueilli en 1887 à Bulcy auprès de [Jeanne Chandillon, femme Bonnard, née à Bulcy, 57 ans révolus 87-57=1830, sœur de la mère Thérèse], [É.C. : née le 12/11/1830 à Bulcy, mariée le 12/02/1849 à Bulcy avec François Bonnard, laboureur en 1872, manœuvre en 1881 ; résidant à Bulcy]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Bulcy, p. 15-16.

Pas de marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 265-266.

Catalogue, II, n° 14, version G, p. 353.

² *Marque de M. : Vu.*